

Aïr begre o. 1, 2
Laliet begre o. 1, 2
Meyr begre o. 1, 2

ΜΑΛΥΤΟΥ ΒΑΡΟΝΙΑ

o. 399-400

Entre les seigneurs et gentilshommes qui s'entendirent pour
cette expédition (à Boudoun en Badoïnn et à
de la part de Boudoun et de son aïeul), fut Hughes IV du
nom duc de Bourgogne, auquel, à Badoïnn, par ses
lettres données à Paris, au mois de janvier 1265, promit de faire de-
livrer une somme de 13.000 livres tournois, en dedans de Pen-
te-côte, pour subvenir aux dépenses de son voyage. Et pour l'intéres-
ser plus puissamment en cette entreprise et l'obliger à la
continuation de ce dessein, il lui fit

Du Fresno Du Cange
; Empire de
Constantinople
sous les Français.
Paris 1826
T. I.

Fit don ainsi qu'à ses héritiers du royaume de Thessalonique, des
Baronnies d'Ainner (ou Aenor, située à l'embouchure du fleuve de
Marize en Thrace), de

De Manditon, qui est Mandit, dans le Chersonèse,

De Marguerie, que j'estime être Macris, près d'Aenor, et

De celle de Laliet.

Mais il vit bien que tous ses efforts étaient inutiles.

o. 454-455

Extrait du registre de la chambre des Comptes de Paris fol. 132

Recueil de Chartes p. 16, 17.

Nos Baudouins par la grace de Dieu très-faible empereur en Crist de
Dieu couronné gouverneur de Romanie et tout leur accoi-
sant, faisons à savoir à tout ce qui verra ces présentes le-
tres, que nous, considérant et veant le bien, l'honneur, le profit
et l'avancement qui nous peut venir en l'empire de Romanie
du noble baron Hugue de Bourgogne, nous, pour ce si do-
nons et octroyons au devant dit duc et à ses hoirs
perpetuellement le Realm de Salenique, et les appartenances, ou to-
tes les droitures et les raisons qui appartiennent au
devant dit Realm.

Et li donons la baronie d'Ainner et les appartenances

(aus Doubs)

Et li donent encore par desus ce une des autres plus grant baronies qui sont en l'empire, cele que il mist ^{amira}.

Et s'il avoit mist avoir la baronnie de Manditon et la baronnie de Laliel et de la Marguerie o totor lor appartenances que la devant dite baronnie, si volent que il les ait de cele grand baronnie desus dite. Et cele nor demorra à nostre volente.

Et volent et otroient que la quelle baronnie que li devant dit dux vorra avoir fraichement à lui et à ses hoirs, ce est à savoir ou le devant dit Realme de Salenique et Ainner, ou l'autre grand baronnie et Ainner Ainner, ou les autres baronies Manditon, Laliel, la Marguerie et Ainner, que il les ait; et le remenant que il et si hoir, le ticiquent de nous en fie et en homaige lige armer et costumer de l'empire.

Et se il avenoit chose que cele grand baronnie que li dux vorra penre s'estendoit dedant les cinquante miller près de Constantinoble, et que se troviroit dedant ces cinquante miller, nor li devons restabli et asseoir autetant au plus près, et au mist stant que l'en pourra à son gré; et ce faons nous porce que nous volent ^{environ} Constantinoble à cinquante miller retenir por nostre domaine.

Et volent et otroient encore que se il avenoit chose que li dit dux, ou si hoir, vusissent en aucun tens que nous les feissions autres lettres, par que li don que nous li avons fait fussent plus ferme et plus estable, que nous en soient tenu don fidele à lor requeste. Et totor ces choses dessus dites avons nous juré seur saintes evangiles et promis en bonne foi à tenir por nous, et por nos hoirs, ferme et estable. Et en sovenance de totor ces choses nous avons donné au devant dit dux ces presenter lettres overtes saalées de nostre sael.

Ces lettres furent données à Paris l'an de l'incarnation nostre seigneur mil et CC et sisante et cinc, ou mois de janvier ou xxvi, an de nostre empire.